

L'école, à travers les yeux des jeunes

Et si l'on demandait directement aux jeunes ce qu'ils·elles pensent de l'école ? Au Centre socioculturel de Prélaz-Valency, nous l'avons fait. Entre rires et confidences, ils et elles décrivent un lieu essentiel pour retrouver leurs ami·e·s, mais dans lequel ils et elles se sentent parfois enfermé·e·s dans des règles qui ne leur correspondent pas.



© Erika Arrieta Melgarejo

Lors de plusieurs accueils libres au Centre socioculturel de Prélaz-Valency, nous avons proposé à des jeunes de parler de leur rapport à l'école. Au cours de courtes discussions spontanées, menées dans l'ambiance informelle du Centre, une dizaine de jeunes filles et garçons, âgé·e·s de 12 à 17 ans, ont accepté de partager leurs impressions. Quelques jeunes majeure·s nous ont également parlé de leur expérience.

Ce qu'ils·elles aiment à l'école

Les jeunes évoquent surtout les moments où ils et elles peuvent bouger et créer. Pour elles et eux, l'école n'est pas seulement un lieu d'apprentissage, c'est aussi un espace de vie important et un lieu de socialisation. « *C'est à l'école que je trouve tous mes amis* » dit Jordan*, 14 ans. La majorité souligne l'importance d'une école de proximité : « *À Prélaz, c'était mieux. On était tous ensemble, tout le quartier. J'étais moins timide* », raconte Linda*, 13 ans.

Un autre élément ressort généralement de ces échanges : l'importance de l'ambiance et de la relation entre élèves et enseignant·e·s. « *Il y a des profs qui expliquent bien, parce qu'ils trouvent d'autres manières d'expliquer. Du coup, on comprend mieux et c'est moins ennuyeux* », explique Oltisti*, 12 ans. Il y a bien sûr des matières que la majorité des jeunes consulté·e·s aiment, comme celles liées à la création et au mouvement : « *J'aime bien la gym. Quand on fait du sport* », dit Arton*, 13 ans. « *La vérité, c'est que je n'aime ni les maths ni le français, c'est trop compliqué* », dit Maya*, 14 ans. D'autres ne sont pas du même avis. En discutant avec Maeva*, 13 ans, c'est tout le contraire. Pour elle, les matières artistiques ne sont pas

très utiles et elle propose même de les supprimer : « *Moi, j'aime les maths, l'anglais, le français... les matières importantes, celles qui me donnent du plaisir à apprendre* ».

Quand l'école devient compliquée

À l'unanimité, ils·elles souhaitent changer la rigidité de l'école, une réalité qui ne leur plaît pas. Certain·e·s racontent qu'ils·elles n'osent pas toujours parler, par peur d'être jugé·e·s. « *Parfois, quand on pose une question, le prof s'énerve et du coup, il ne répond pas vraiment* ». Ce qu'ils·elles demandent assez fréquemment dans leur discours, c'est que les adultes soient ouvert·e·s aux différentes façons d'apprendre. « *On est timide. Genre, quand on ne comprend rien. Mais on ne peut pas poser de questions. Sinon on se fait gronder* » raconte Stella*, 13 ans. Quelques jeunes parlent aussi des remarques qui arrivent à les blesser, qu'ils·elles perçoivent comme « du racisme ». Parfois, certain·e·s jeunes ont l'impression que des blagues ou des regards très ciblés sont lancés à des personnes racisées, lorsque des sujets comme la religion ou la diversité culturelle sont abordés. « *Il y a eu une fois où une prof a dit à un élève noir : Arrête de faire le singe ! Ça, je n'ai pas aimé* », explique Maeva* 14 ans.

Les horaires : « C'est trop tôt »

S'il y a un élément commun, ce sont les récriminations contre les horaires. C'est la revendication la plus claire, ré-

ACTIVITES > ADOS

Accueil libre 12-25-ans

Chaque mercredi (17h30-20h), Chaque jeudi (17h30-20h), Chaque vendredi (17h30-22h), Chaque samedi (17h30-20h)



Pour les jeunes de 12 à 25 ans.

Du baby-foot, une partie de ping-pong, la PS4, de la musique, l'échange ou, tout simplement, le « dolce far niente ».

Au Centre socioculturel de Prélaz-Valency

© Site Centre socioculturel de Prélaz-Valency

pétée avec conviction. « *Quand on commence à 7h40, il faut se lever à 6h30. Le cerveau, il n'est pas encore en fonction pour travailler. C'est trop compliqué* » explique Oltisti. Les jeunes aimeraient commencer plus tard pour être plus reposé·e·s et concentré·e·s. « *Ce serait mieux si l'école commençait à 9h15 et pouvoir finir plus tôt* » ajoute Maya.

Une école de proximité

Pour beaucoup, l'école située à proximité de leur lieu de résidence reste un souvenir marquant, toutes et tous en sont très reconnaissant·e·s. Ils·elles décrivent un lieu où on se sent à sa place, en confiance, où la timidité disparaît naturellement. Avec le temps, le changement apporte également de nouveaux éléments qui n'étaient pas importants auparavant. D'ancien·ne·s élèves racontent que passer de l'école de Prélaz à une autre, comme Villamont, leur a permis de découvrir d'autres réalités. Alex*, 18 ans, se souvient d'un choc face aux inégalités : « *J'avais des co-*

pains qui vivaient dans des villas, qui parlaient de devenir avocat ou médecin. Pour nous, c'était juste un CFC. Au moins, on voyait d'autres choses. »

Derrière tous ces mots, il y a une reconnaissance de la place de l'école dans leur vie, mais également un désir de changements pour avoir un système scolaire plus souple et adapté à leurs réalités.

Erika Arrieta Melgarejo

*Les prénoms ont été modifiés à la demande des jeunes. Les âges sont réels.

Vie d'écolier par Nikos et Léon

Bonjour je m'appelle Nikos, j'ai 8 ans et je vais à l'école de Prélaz.

J'aime beaucoup mon école, mais aujourd'hui je vais vous parler d'une autre école : l'école grecque. Elle se passe le samedi ; ma sœur y va le matin. L'après-midi c'est pareil, mais avec d'autres élèves. Cette année, j'y vais l'après-midi. Il y a un cours par professeur et ils sont environ 6.

Il y a 3 écoles grecques : à Lausanne, Nyon et Genève.

On y apprend à écrire : par exemple le son /i/ qui en grec s'écrit ι(i), υ(y), η(h), ει(ei), οι(oi) ou encore d'autres manières :).

On découvre aussi les traditions grecques, comme le jour du "NON" pour dire non à la guerre, car elle a eu lieu en Grèce de 1940 à 1944. Nous organisons aussi des fêtes où les élèves chantent des chansons. Il y a environ 3 fêtes par année : celle de la rentrée, de Noël, et de fin d'année.

Pour aller à l'école grecque, il faut savoir parler grec et il y a des devoirs ! Il n'y a pas beaucoup d'élèves : entre 6 et 16 élèves par classe. La récréation dure entre 45 min. et 1h. On a beaucoup de temps :).

J'espère que ça vous a plu.

Ευχαριστώ πολυ (traduction : MERCI beaucoup)

Bonjour, je m'appelle Léon.

A partir de cette année scolaire, je suis à l'école de Mon-Repos, parce que je fais partie d'un programme qui s'appelle Musique-école.

L'année dernière, quand j'avais huit ans, j'étais avec mon ami Nikos au collège de Prélaz. C'était pratique, parce que je devais juste traverser la route pour y aller.

Musique-école est une structure où j'ai le droit de ne pas aller à l'école les lundis et vendredis après-midi pour pouvoir me rendre à mon cours de violoncelle, d'histoire de la musique et de solfège. Mes copains de classe sont aussi des sportifs et des danseurs.

Le samedi matin, je vais à l'école bulgare, à Vevey, parce que ma maman et sa famille viennent de là-bas. Avec mon papa, je parle italien à la maison.

Dans mon temps libre, j'aime beaucoup jouer aux LEGO, faire du vélo, jouer du tennis, skier et bricoler du bois. J'ai aidé mon papa à construire un Go-kart et j'ai pu descendre la Vallée de la jeunesse avec.

Avant de me coucher, j'aime lire des livres sur les animaux, en particulier les histoires de chiens comme les 101 dalmatiens ou un livre qui s'appelle Tom.

